



VautrÃ©s sur nos canapÃ©s-refuges !

Description

Durant lâ€™Ã©tÃ© nous remontons le fil de notre actualitÃ© avec une sÃ©lection de nos articles les plus marquants.

Souvenons-nous : Marie partage souvent avec nous ses savoureuses humeurs. Elle nous invite souvent Ã Ã©lever notre niveau de rÃ©flexion et Ã penser Ã« autrement Ã».

Un malheur chasse lâ€™autre dans lâ€™actualitÃ© du monde. Des images nous plongent dans des catastrophes successives qui attisent nos Ã©motions. Et des avis tranchÃ©s sâ€™Ã©gosillent pour nous inviter Ã prendre position. Pour ou contre ? Et si on essayait simplement de penser, suggÃ©re Marie ?

Par Marie H.

Jour aprÃ©s jour, nous nous habituons, installÃ©s dans nos canapÃ©s Ã nous confronter Ã la misÃ©re du monde. Les images dÃ©ferlent sous nos yeux effrayÃ©s : guerres, ruines, fusillades, bombardements, cadavres jonchent le sol. La sinistrose et lâ€™inquiÃ©tude grandissent. Certains restent, des heures, scotchÃ©s Ã leur poste de tÃ©lÃ©vision ; ils veulent savoir, se faire un avis, peut-Ãªtre comprendre ?

Les approbations, les condamnations se croisent selon les opinions de chacun. Pour qui pleurer ? Tous les cadavres ne se valent-ils pas ? Nous sommes submergÃ©s par un dÃ©luges dâ€™images cruelles et sauvages.

Dans nos canapÃ©s-refuges, nous sommes Ã lâ€™abri. Les bombes ne dÃ©truisent pas nos maisons et nos immeubles. Des hommes sâ€™entretuent, mais câ€™est loin. Dans dâ€™autres pays.

On nous enjoint de prendre parti, de partager des opinions. Des amis se fÃ©chent, crient Ã la trahison. Les discussions sâ€™enflamment, le ton monte, on se lance les victimes Ã la face. Chacun a ses raisons et tire la couverture Ã soi.

Nous ne sommes pas cet enfant seul au milieu des ruines de Gaza, nous ne sommes pas ces parents dâ€™otages dâ€™impatience et dâ€™inquiÃ©tude, nous ne sommes pas non plus ces soldats ukrainiens dÃ©sarmÃ©s qui rÃ©sistent, farouches, Ã lâ€™invasion de leur pays.

Des drapeaux des différents camps s'agitent, des slogans vengeurs retentissent dans nos rues, nos murs se couvrent de graffitis hostiles. Certains raisonnables voudraient calmer le jeu, prendre le recul nécessaire à une vision plus juste des conflits en cours, éviter aux opinions de devenir certitudes indiscutables et incurables. Cela est-il encore possible ? La liberté de penser est un bien inestimable et fragile, ne la galvaudons pas. Davastés par le réel, restons gais ; la gaieté est le secret des vaillants, « *count no blessings* » nous enseignent nos amis anglais : « Fais le compte de tes petits bonheurs ». Inutile de s'apitoyer sur nous-mêmes, cela serait indécent. Georges Bernanos l'a écrit : « L'espérance, c'est la désespérance surmontée ».

Categorie

1. Humeurs

date création

22/08/2025